

Texte complet de l'entretien de Madame Andromaqi Haloçi :

Mon parcours

Je suis diplômée en tant qu'enseignante de français langue étrangère en 1976 à l'Université de Tirana. J'ai commencé ma carrière professionnelle auprès du Ministère du Commerce extérieur. Pendant une dizaine d'années, j'ai donné des cours de français aux employés qui devaient faire des échanges avec leurs correspondants étrangers. Je fais partie du Département de français depuis 1986, donc j'ai fait l'expérience de deux systèmes d'enseignement tout à fait différents : celui avant les années '90 et celui après les années '90. Dès que j'ai commencé le travail à l'Université, je me suis engagée dans la formation postuniversitaire et de la recherche en didactique du français langue étrangère. J'ai donné des cours de didactique du FLE, des cours de psycholinguistique et de pédagogie. Un des aspects très important de mon travail est l'accompagnement des étudiants en stages pédagogique et la formation continue des enseignants de français en Albanie et dans la région. À part mes cours à l'Université, j'ai contribué dans d'autres secteurs de l'enseignement du FLE en Albanie tels que :

- Conceptrice et évaluatrice des tests de FLE du baccalauréat
- Formatrice certifiée pour la formation continue des enseignants de FLE
- Membre de l'équipe nationale de l'élaboration des curricula de FLE
- Présidente du Conseil des Professeurs de La Faculté des Langues Étrangères
- Membre de la Commission de la Promotion et de la Qualification du Personnel Académique
- Membre du comité dirigeant de l'APFA

- Réformes et stratégies dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères avant et après les années 90.

Avant les années 90 l'Albanie était encore un pays isolé et les enseignants et les professeurs de FLE n'avaient pas de contact direct avec des locuteurs natifs. Le français était enseigné et appris à travers des livres conçus par des auteurs albanais qui devaient commencer obligatoirement par des extraits ou des citations des œuvres du président de l'époque traduits en français. Les livres étaient marqués idéologiquement et devaient représenter la vie quotidienne des jeunes albanais qui à part la scolarisation au lycée ou à l'université, devaient faire un mois de travail physique auprès de la classe ouvrière dans des chantiers, des fabriques ou des usines, ou bien dans les villages pour récolter du maïs, du blé ou du coton et en plus, un mois d'entraînement militaire afin de réaliser de cette manière le triangle : apprentissage - travail de production - entraînement militaire, ce qui était considéré comme le fil conducteur du système éducatif de l'époque. Les personnages des livres de français conçus par les auteurs albanais pour les collèges portaient des prénoms albanais tels que : Alban, Ilir, Besnik, Ermal, Blerta, Teuta, Albana, Besa, etc. À cette époque-là, on ne connaissait pas le concept de curricula, le programme d'une discipline scolaire était constitué d'une liste de thèmes à traiter pendant l'année scolaire, sans objectifs prévus et définis ni de compétences précises à maîtriser par les apprenants à la fin de l'année scolaire. Il fallait suivre strictement le contenu du livre de la première page jusqu'à la fin. Tout était centralisé et dépendait

du gouvernement et du Ministère de l'éducation. L'enseignant n'avait pas le droit de changer ou de sortir du contenu du livre approuvé par le Ministère. La méthodologie dominante était lecture – traduction et apprendre par cœur et réciter des vers, des extraits d'ouvrage ou des dialogues didactiques et pas du tout authentiques, faire des exercices de grammaire et apprendre des règles de grammaire par cœur et faire des devoirs par écrit. L'évaluation des apprentissages était purement sanction et subjectivité. À chaque erreur dans une production écrite on supprimait des points sans rien expliquer ou argumenter.

Avant les années 90, la formation des enseignants était réalisée à l'université. Cette formation consistait à faire un stage d'un mois, de remise à niveau et de perfectionnement linguistique des enseignants après avoir fait 5 ans, 10 ans, ou 15 ans de travail dans la classe. Étant isolés du monde et n'ayant pas de contact avec l'étranger, ni avec des locuteurs ou des médias français, ce stage, organisé par le Ministère et réalisé par le Département de FLE, était pour les enseignants, la seule occasion de rafraîchir leurs connaissances linguistiques et d'échanger des expériences avec leurs collègues.

Après les années 90, dans le cadre de tous les efforts de notre pays pour réussir à s'intégrer dans la famille européenne pendant la période 1991-2006 il y a eu deux événements très importants : *l'établissement des relations diplomatiques avec le Conseil de l'Europe* et le commencement du *processus de l'Association et de la Stabilisation* qui ont contribué à donner un nouvel élan à l'enseignement des langues dans notre pays. Plusieurs projets ont commencé dans différents secteurs de l'éducation.

L'enseignement des langues vivantes au système préuniversitaire est devenu une des priorités du programme de notre Ministère de l'Éducation. Notre pays a participé aux structures du Conseil de l'Europe et notamment aux programmes de la Division des Politiques Linguistiques. Pendant cette période de temps il y a eu un plan d'action très riche qui comprenait la révision des curricula des langues à partir des principes de base du CECRL en 2001, beaucoup d'activités pour la célébration de l'année européenne des langues et la célébration de la journée européenne des langues dans les collèges et dans les lycées de notre pays.

En 2001, notre pays est devenu membre du CELV (Centre Européen des langues Vivantes) et beaucoup d'enseignants ont participé à des ateliers de formation et à des projets soutenus par le Conseil de l'Europe.

Les transformations politiques, économiques, sociales et technologiques ont amené les décideurs en matière d'éducation à entreprendre une profonde réforme du système éducatif albanais.

Parmi les priorités de la Stratégie de l'enseignement 2014-2020 sont mentionnés:

- la qualité dans l'enseignement basée sur des standards comparables à ceux des pays européens, et
- le développement professionnel des enseignants.

Dans la 2ème section de la Stratégie on souligne la vision du système d'enseignement:

- un système d'enseignement centré sur les besoins et les intérêts des apprenants,

- un système où les savoirs des différents domaines et les compétences construites par les apprenants visent à résoudre des problèmes de la vie...
- Un système qui valorise la diversité culturelle et linguistique et les technologies...
- Un système qui encourage l'apprentissage pendant toute la vie.

L'enseignement des langues étrangères commence à l'école primaire jusqu'au baccalauréat. Actuellement, tous les apprenants sont tenus d'apprendre l'anglais dès la première classe, ce qui repousse l'apprentissage du français à une étape ultérieure de leur scolarité.

L'impact du CECRL dans l'enseignement /apprentissage des langues en Albanie

Depuis son introduction, le CECR a contribué directement et indirectement dans l'enseignement des langues en Albanie. Des *actions concrètes* ont été proposées et réalisées pour mettre en œuvre le CECR dans notre pays dont *les plus importantes* étaient :

Dans l'enseignement des langues :

- création de l'Institut National des Curricula
- amélioration des programmes existants aux différents niveaux et dans différentes langues dans une première phase.
- élaboration des curricula des langues en se référant au CECRL
- traduction du CECRL en langue maternelle.
- Le développement des curricula selon les principes du CECRL

Les directives du gouvernement albanais ont mis l'accent sur l'approche par compétences dans l'enseignement des langues, ce qui demandait la révision des curricula du français dans tout le système d'éducation.

Actuellement, dans le curricula du français langue seconde, on a précisé l'échelle de niveau à atteindre selon le CECRL, de la 3^{ème} classe jusqu'à la terminale :

11 TABELA E NIVELEVE SIPAS KLASAVE

Tabela pasqyron përputhjen e niveleve gjuhësore sipas Kuadrit të Përbashkët Evropian të Referencave për Gjuhët dhe shtrirjen e tyre sipas klasave në sistemin arsimor parauniversitar në Republikën e Shqipërisë për gjuhën e huaj të dytë.

Nivelet Klasat	A1	A2	A2+/B1
Klasa 12			
Klasa 11			
Klasa 10			
Klasa 9			
Klasa 8			
Klasa 7			
Klasa 6			

Programi i gjuhes se huaj te dyte 2025: ascp.edu.al

La traduction du CECRL en albanais

La traduction de CECRL en langue maternelle a été entreprise en collaboration avec le Conseil de l'Europe en 2007 pour venir en aide aux enseignants de toutes les langues et pas seulement à ceux du français. On organisait des ateliers de formation avec des groupes d'enseignants de toutes les langues offertes par le système éducatif albanais. L'objectif de ces ateliers de formation consistait à faire connaître aux enseignants les nouveautés et les principes pédagogiques du CECRL dans l'enseignement des langues, de développer le plurilinguisme, de faire une évaluation transparente des apprentissages et de changer de méthodologie de travail en classe de langue.

Dans le domaine de l'évaluation des compétences en langues :

- La création de l'Agence nationale de l'évaluation.
- Les langues étrangères ont fait partie des examens du bac.
- Les programmes d'examens de langues et les examens ont été organisés se référant aux échelles de niveaux du CECR.
- La mise en place du DELF junior dans les classes bilingues.
- Début de la mise en place d'une banque d'items pour les examens de langues.
- L'élaboration des niveaux standards au niveau national dans l'enseignement des langues.

Dans la formation des enseignants :

- Création du Centre national de la formation et la qualification des enseignants où il y a une section pour les langues étrangères.
 - Création d'un réseau de formateurs d'enseignants de langues dans le pays.
 - Organisation dans le pays, de séminaires et d'ateliers faisant intervenir des experts du Conseil de l'Europe.
 - Participation aux ateliers du Conseil de l'Europe et aux ateliers du CELV, des enseignants albanais qui joueraient le rôle de personnes ressources et de multiplicateurs.
 - Introduction des notions de CECRL et du PEL dans les programmes de licence et master visant la formation des futurs enseignants de FLE à l'Université
- L'élaboration des tests d'examens de la Matura d'État et à la fin du Collège, en relation avec les descripteurs de niveau du CECRL.

-Formation des enseignants à utiliser les principes du CECRL et la perspective actionnelle

S'engager dans l'utilisation du CECRL est un défi et une ambition pour le professeur de langue. Il doit accepter de changer d'habitudes, de réfléchir sur ses pratiques de classe, de redimensionner le rôle de l'apprenant en faveur de son engagement dans l'apprentissage des langues, le doter de moyens de se fixer des objectifs et de devenir autonome, de lui faire voir ses progrès en langues, de mettre en évidence et de valoriser toute réussite. Toutes les activités développées en classe doivent avoir pour objectifs de donner du sens aux apprentissages linguistiques et de les rendre utiles dans la vie réelle.

La dimension européenne et l'ouverture internationale offertes par le Cadre sont significatives et très encourageantes aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants qui consacrent toute leur vie, qui dépensent tant d'efforts et d'énergie à établir et réaliser des projets d'échanges avec des partenaires étrangers à organiser des séjours linguistiques pour mettre l'apprenant dans une *situation authentique de communication* en langue étrangère.

Pour atteindre cet objectif final, c'est la référence au Cadre qui peut susciter les réflexions des enseignants sur leurs pratiques de classe.

Un des grands problèmes qui devait être résolu dans notre pays en 2006 *c'était l'harmonisation des manuels de langues hérités du passé avec les exigences du CECRL et le PEL.*

Les manuels de français que les enseignants utilisaient à cette époque ont été élaborés dans une perspective linguistique plutôt qu'actionnelle.

L'Agence de la formation des enseignants avait initié une série d'ateliers dont l'objectif était de montrer aux enseignants comment travailler en classe avec les apprenants, quel type de consigne utiliser *pour rendre les apprenants capables d'agir et de faire des choses avec la langue étrangère, de leur donner des clés pour l'harmonisation des manuels existants avec les principes méthodologiques du CECRL telle que l'approche actionnelle et le PE pour rendre les apprenants responsables de leur apprentissage.*

Dans les séances pratiques de ces séminaires les enseignants ont fait un travail concret sur les manuels pour transformer les consignes portant sur les aspects linguistiques en consignes portant sur l'aspect actionnel, pour pouvoir donner la possibilité aux apprenants *d'agir eux-mêmes* avec la langue étrangère et l'utiliser comme un moyen de communication.

- Élaboration et publication des Portfolio Européens des Langues destinés aux apprenants de différents groupes d'âge.

L'initiative pour faire connaître et commencer la rédaction des Portfolios des langues en Albanie est prise en 2002 lors de la Conférence Nationale concernant la langue albanaise. Pendant la période 2002-2006 il y a eu une large campagne publicitaire dans les écoles, des articles dans des revues pour les jeunes et pour les enseignants et des conférences concernant les fonctions et les objectifs du PEL et du CECRL dans les milieux universitaires.

Les deux documents : le CECRL et le guide du PEL ont été traduits en albanais et distribués aux enseignants pendant cette campagne de sensibilisation. Des séminaires de formation ont été organisés pour faciliter et éclaircir la compréhension de ces deux documents. Pas à pas, le besoin d'avoir notre propre Portfolio des langues conforme à notre contexte local se fait sentir réellement et naturellement :

- premièrement parce que les curriculums des langues étaient basés sur le CECRL et
- deuxièmement parce que beaucoup de jeunes albanais partaient pour étudier à l'étranger et avaient besoin de présenter et montrer ce qu'ils connaissaient, ce qu'ils savaient faire et ce qu'ils voulaient faire en langue étrangère. Avoir leur propre Portfolio des langues dans les mains leur facilitait beaucoup leur mobilité et la poursuite de leurs études dans d'autres pays européens.

Des experts du Conseil de l'Europe sont venus en Albanie pour animer des séminaires avec les enseignants des langues étrangères à Tirana et à la fin de ce séminaire un groupe d'enseignants dont j'ai fait partie, s'est offert à entreprendre le travail de la rédaction du Portfolio pour les jeunes de 14-18 ans.

Parallèlement au travail initié pour la rédaction du Portfolio des langues pour les lycées, un groupe de formateurs dont je fais partie, s'est déplacé dans les principales villes du pays (Tirana, Shkodra, Korça et Vlora) pour réaliser d'autres séminaires de formation et faire connaître ce document aux enseignants qui travaillaient dans ces régions. Les séminaires commençaient par une présentation générale du CECRL et puis on passait au Portfolio.

L'objectif de ces séminaires était surtout *de faire comprendre aux enseignants que le Portfolio était un document au service de l'apprenant, appartenant à l'apprenant.* En utilisant le Portfolio,

il est capable de montrer à quiconque ce qu'il sait faire avec les langues, il prend conscience de ce qu'il lui reste à apprendre. Il prend ainsi des responsabilités concernant son apprentissage. Celui qui devient responsable de sa formation développe ainsi son autonomie dans l'apprentissage des langues en définissant des objectifs précis d'apprentissage. Les enseignants ont été invités entre autres à valoriser tout ce que leurs apprenants savaient en d'autres langues pour les rendre sensibles au plurilinguisme et à la multiculturalité de notre société actuelle.

Lors des séances pratiques, les enseignants *ont montré un grand intérêt* pour ces documents importants et ont participé activement à connaître et s'approprier les descripteurs de l'échelle des niveaux et à avoir une idée plus claire sur la perspective actionnelle de ces documents.

La grille d'auto-évaluation, les objectifs et les fonctions du Portfolio *ont suscité chez les enseignants une réflexion sur leurs pratiques pédagogiques et sur leur mode d'évaluation des apprentissages.*

L'évaluation positive et valorisante des apprenants (jusqu'à présent sanctionnés pour ce qu'ils ne savent pas faire), la mise en valeur de ce qu'ils connaissent, de ce qu'ils savent faire et de ce qu'ils peuvent faire avec les langues, *ont déstabilisé les vieilles pratiques pédagogiques des enseignants qui se sont mis à réfléchir à changer leur mode de faire en classe de langue.*

Le même travail a été fait à l'université avec les jeunes professeurs des langues étrangères. Les professeurs de didactique de toutes les langues enseignées et apprises dans les facultés se sont réunis et ont décidé d'organiser des formations dans le but de faire connaître le CECRL et le PEL aux jeunes professeurs des langues étrangères.

Après ce travail, un groupe de professeurs dont je fais partie, a entrepris l'élaboration du Portfolio pour les étudiants des langues étrangères, de l'économie et de droit.

Les Portfolios accrédités par le Conseil de l'Europe pour l'Albanie:

- Modèle pour les apprenants de 15 ans et + en 2008
- Modèle pour les apprenants de 11-14 ans en 2010
- Modèle pour les étudiants de 18 ans et + en 2009

Ref. Conseil de l'Europe : www.coe.int/portfolio

- Formation des enseignants à l'évaluation selon le CECRL

Le CECR offre aux enseignants, aux écoles et aux apprenants une base internationale commune pour analyser et promouvoir l'apprentissage des langues et les compétences en langues comparables à d'autres pays.

La création de l'Agence nationale de l'évaluation permettait de prendre des mesures pour former tout d'abord son personnel et assurer l'évaluation des compétences en langues. Des ateliers de formation ont été organisés durant la période 2002-2006, en collaboration avec des experts du Conseil de l'Europe et du CELV afin de faire acquérir aux enseignants des compétences

d'évaluation à partir des descripteurs de niveaux et des grilles d'évaluation du CECRL et assurer la transparence et réduire la subjectivité. La formation des enseignants à l'évaluation et surtout à l'évaluation selon les critères du CECRL était devenue une urgence du moment que le Ministère de l'éducation avait décidé de mettre les langues étrangères dans la liste des examens de la Matura d'État et des examens de fin de collège. Cette décision obligeait les enseignants à assumer une plus grande responsabilité parce que les examens se dérouleraient par écrit et cela exigeait beaucoup plus d'efforts de la part des apprenants et beaucoup plus de travail de la part des enseignants. Le test de la Matura d'État est du niveau B2 et se réfère à l'échelle de niveau du CECRL, tandis que celui de fin de collège est du niveau A2. Donc, l'objectif des enseignants était d'entraîner les apprenants à la compréhension des documents écrits et à la compétence en expression écrite de ces deux niveaux afin de réussir les examens. L'oral est travaillé en classe pendant l'année scolaire.

En ce qui concerne la méthodologie de l'évaluation, les enseignants sont formés à valoriser ce que les apprenants sont capables de faire avec la langue et de ne pas sanctionner les apprenants pour ce qu'ils ne savent pas encore faire. Lors des ateliers de formation à l'évaluation des apprentissages en FLE, ils font de la pratique d'évaluation à partir des descripteurs de niveaux et des grilles d'évaluation du CECRL pour avoir une idée très claire sur ce que les apprenants sont capables de faire à tel ou tel niveau à l'oral et à l'écrit. Comme l'évaluation des apprentissages est une partie intégrante et très importante du processus d'enseignement/apprentissage des langues à l'université, il faut entraîner les étudiants à l'évaluation dite positive qui est liée à l'évaluation formative et à la construction des compétences pendant tout le cursus.

Le fil conducteur du CECRL concernant l'évaluation n'est plus le contrôle des connaissances mais l'évaluation des compétences de l'apprenant usager de la langue, à réaliser des tâches pratiques en situation de communication qui ne sont pas seulement linguistiques, mais incluent en même temps l'aspect pragmatique et le respect des codes socioculturels pour réaliser une communication correcte et adéquate au statut des interlocuteurs. Ainsi, notre « défi » en tant qu'enseignant de langues est de faire de l'évaluation de la compétence un véritable levier de l'apprentissage. Ceci dit, il est indispensable de pratiquer une évaluation formative, dite positive tout au long de l'apprentissage d'une langue. L'idée de l'évaluation positive est simple ; il s'agit d'évaluer les élèves sans les dévaluer. En effet, l'évaluation positive doit mettre en valeur les savoir-faire de l'élève plutôt que de le pénaliser pour ce qu'il ne sait pas (encore). La perfection absolue n'est pas l'objectif principal dans l'apprentissage des langues. Cela est souligné même dans le CECRL (chap.6, p.106) quand on parle des compétences partielles et différenciées des apprenants en langues. Cette approche vise à ce que les élèves gagnent en confiance, qu'ils soient moins angoissés et, par conséquent, plus ouverts à l'apprentissage. Un autre aspect important de l'évaluation positive est l'utilisation d'un retour constructif qui a comme objectif de faire progresser chaque élève en lui permettant non seulement de savoir comment faire pour avancer mais également de devenir autonome dans son apprentissage. Lorsqu'on aide les élèves à mieux comprendre leurs points forts et leurs points faibles, ils deviennent capables de construire et de

gérer leurs propres apprentissages. Pour ce faire, l'évaluation positive doit être basée sur les compétences de l'élève par rapport aux objectifs visés qui sont en lien avec le niveau attendu de l'élève. Ces objectifs doivent être clairs et explicités aux élèves en amont (sous forme, par exemple, d'une grille d'évaluation) afin de rendre leur évaluation accessible et transparente. Suite à l'évaluation, le retour du professeur est primordial ; il doit être constructif et bienveillant, et doit permettre à l'élève de comprendre sa note (s'il y en a une) et de savoir comment faire pour progresser davantage. L'évaluation continue contribue au résultat final de l'apprenant à côté des notes de tests et de devoirs. (CECRL, chap.9, p.140).

- Collaboration avec des institutions francophones dans l'enseignement du FLE en Albanie

Toutes les réformes dans l'enseignement des langues offertes par le système éducatif albanais ont eu le soutien des ambassades correspondantes, du Conseil de l'Europe et du CELV. À part le soutien de l'Ambassade de France et du Conseil de l'Europe, nous avons eu également la collaboration et le soutien de l'OIF, de l'AUF, du CREFECO concernant la formation continue des enseignants de français dans le pays par des experts français ou francophones ou bien en France ou dans d'autres pays francophones afin de promouvoir le français en Albanie en termes de quantité et en termes de qualité.

-À l'Université aussi, les choses ont bougé

Les changements politiques et l'ouverture du pays après les années 90 ont créé des possibilités de mobilité à l'étranger et de contact direct avec la langue et la culture ce qui a eu son impact positif dans l'enseignement.

Les professeurs du Département du FLE ont saisi toutes les occasions d'échanges et de mobilité en France ou dans d'autres pays francophones pour pouvoir se former dans leurs domaines d'intérêt avec le soutien de l'Ambassade de France à Tirana, de l'OIF par l'intermédiaire du CREFECO et de l'AUF par l'intermédiaire de CNF auprès de l'Université de Tirana.

Pendant la période 2002-2005 il y a eu un grand travail concernant la révision des curricula des langues à l'enseignement supérieur selon les principes de la déclaration de Bologne.

Aujourd'hui, le corps enseignant du Département de français est hautement qualifié dont certains ont réalisé des formations dans d'autres pays aux côtés de leurs collègues étrangers. Ces formations ont été très bien évaluées au niveau méthodologique, au niveau des contenus et par les documents utilisés.

Avec l'adoption de l'approche par compétences par le système préuniversitaire, le dispositif universitaire albanais devait ainsi développer de nouveaux concepts et outils : pédagogie du projet, démarche inductive, intégration de l'évaluation formative aux apprentissages, utilisation des TICE dans l'enseignement, etc.

L'innovation en matière de conception des programmes, l'utilisation de nouveaux manuels scolaires, de pratiques pédagogiques modernes, etc., ne peuvent engendrer de résultats positifs à

l'école sans la formation des ressources humaines impliquées dans l'enseignement /apprentissage, représentées par les formateurs de formateurs et les enseignants.

Les enseignants sont préparés au Département de FLE de l'Université de Tirana depuis sa création en 1965 pour répondre aux besoins du système préuniversitaire et aux exigences de la société de plus en plus technologique. Les étudiants futurs enseignants acquièrent des compétences professionnelles liées à l'enseignement de la langue orale et écrite, à l'évaluation des apprentissages selon le CECRL, à l'interculturel, à la pédagogie par tâche et à la pédagogie de projet. On a introduit des modules particuliers pour renforcer l'écrit, tels que : *Méthodologie du travail universitaire*, *Langue écrite* et *Typologie de texte* au premier cycle et *Écriture du mémoire de master*, *Méthodologie de la recherche en didactique* au deuxième cycle. À part ces modules, dans chaque discipline, les étudiants sont obligés de faire des résumés, des comptes rendus, des présentations et des exposés, ce qui les aide à améliorer la compétence de compréhension et d'expression écrite. Donc, l'expression écrite occupe une place transversale dans la quasi-totalité des modules des programmes de licence et de master, les étudiants étant régulièrement amenés à mobiliser cette compétence dans le cadre de diverses tâches académiques.